

## Soyons vrais, soyons libres!

Il y a à peine quelques décennies, les gens se parlaient encore. Tous les habitants d'une même rue ou d'un même quartier se connaissaient. Une grande fraternité était présente entre les uns et les autres. Les jeunes étaient toujours dehors à préparer leurs mauvais coups pendant que les adultes, eux, jouaient aux cartes, faisaient de la musique, potinaient bref, s'amusaient. Cette grande époque, qui avait aussi ses problèmes, était sans aucun doute l'époque où les gens étaient vrais, l'époque où le ridicule ne tuait pas, l'époque où tout était permis. De la liberté à l'état pur en veux-tu, en « v'là ».

Aujourd'hui, qu'en est-il? Je ne connais plus mon voisin et je m'en fout! Seuls mes proches sont importants car j'ai oublié que tout mon voisinage l'est tout autant. L'apparence est ma priorité. Pour ne pas me fondre dans la masse, j'ai une grosse voiture, une grande maison que trop souvent je n'arrive même pas à payer.

Je suis une adolescente. Sur le bord de l'anorexie, je suis habillée comme une prostituée car je veux me faire aimer. Je suis une carriériste. Mon seul but dans la vie : performer afin de me sentir valoriser. Je suis un homme, une femme, un adolescent, une adolescente, un(e) enfant. Je veux être quelqu'un mais je ne suis personne. Je me sens souvent seul mais heureusement, j'ai les réseaux sociaux pour m'accompagner dans ce délire qu'est devenu ma réalité.

Certains blâment la technologie, d'autres le manque de temps. Dans les faits, il y a toujours eu 24 heures dans une journée et la technologie, elle, nous aide à optimiser ces 24 heures. Si nous y pensons bien, ne serait-ce pas nos valeurs qui ont pris une mauvaise direction? Non que l'argent n'ait pas d'importance, car c'est lui souvent qui nous amène la liberté, mais en a-t-il pris trop? Ne seriez-vous pas d'accord pour dire que l'argent nous a pervertis?

L'hémorragie doit cesser. Nous devons retrouver notre identité, nous devons nous retrouver. Nous devons nous dire encore que le ridicule ne tue pas, que la petite voiture nous mènera au même endroit que la grosse, que le jugement des autres n'a aucune importance. Seule la liberté en a. Ramenons à nous et à nos enfants les valeurs d'antan. Dans la rue, lorsque nous marchons, ne soyons pas gênés. Allons parler à notre voisin qui tond sa pelouse ou qui arrose ses fleurs. Invitons-le à prendre une bière ou un verre de vin. Pourquoi ne pas faire un souper de quartier à toutes les fins de semaine? Soyons fous et, par-dessus tout, soyons libres!

Je me nomme Richard Guilmette, j'habite le vieux Saint-Luc dans la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Lorsque vous me verrez, je sourirai, je vous parlerai et, sachez une chose, je serai libre!